Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 11 (1983)
Heft: 43

Artikel: Le mo dou prejedan = Le mot du président
Autor: Dayer, E.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-240980

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE MO DOU PREJEDAN

Tsalindre iè dabo lé, è fau dèjià mojâ d'arrèjieu la derire page dou calandrî. Le tin va vito. Ch'aun darde podefé in dery, aun rèmârque que chè pa tan pachâ de tsauje sti an. lè tolon dinche intrimieu dè davoueu féthe romande.

In 1983 ia jou dè'j'anniversaire, dè féthe ou dè veilleu cantonale. Lè groupe, loo, ian tolon pro à fére. lè lé que che fé le grau dou tra'au. Le théâtre iè chin que va lo mio po restâ prïn mèhlio oou la popolachion. Lè maundo lan'mon chin, mémamin lè zoeûno. Aun vèc que le patouè loo tïn inco a kiau.

Sansé que che fé topari d'âtre tsauje avoué. Dè liste : di viou mo, di vieuille maûde è di naun dè loà.

In 1983, le radio no'j'a fé aun prèjin : jieu menoute de plo dè patouè. Lè rèmassin bien.

Maloroojamin, lè patoisan chon pa mi tan zoeuno. Ena jou doou treu sti an que chon jou èrre lo paradic. No mojin apré löc è lè remerci'in po to chin que ian fé.

Nouthre journal "L'AMI DOU PATOUAI" comminse dè chè dessarmojieu. No poin rèmèrcieu Mochiau Jian dè la Nèc è cha dàma. No rind'on aun grau chèrvèchio. Fodrai que tui lè patoisan moujichan dè ch'abonnâ. Po hla brecoletta à payeu, tchièj'on pâ hlo couc.

A bo dè cakè zo charè 1984. Chin no fé mojâ dè no prèparâ po lo gran concours dou patouè. No lanmèran bien que öche ona cobla de zoeûno que chè mettichan à ehrire. Lè'j'incorazin dè bon kiau.

Me réste inco à vouo souètâ lo bon an à tuic.

Co föchâ dè la vèlla ou di velâzo, dè plan'na ou dè damaun, vouo souèto bon an è bonna santé, dou cô è dè l'âma.

Bon an à hlo que chon podefé trouà dèpèrlöc. Ke hlo que ian lo tin vajichan lè èrre. Le charité iè pâ rin qu'in pan è motta.

Amic dè tota la Suisse, dou Val d'Aoste è dè la Chavouai, o jio à tuic :

BONZO BON AN !

Que le Bon Jiou no vouardiche, è vouardiche nouthre bio païc.

LE MOT DU PRESIDENT

Les fêtes de fin d'année sont à notre porte et déjà il faut penser à tourner la page 1983 du calendrier. "Comme passent les années", sommes-nous tentés de chanter.

Si on jette un rapide coup d'oeil en arrière, nous constatons que sur le plan romand l'année 1983 a été plutôt calme. Il en est d'ailleurs toujours ainsi en ce qui concerne la période suivant une Fête Romande, jusqu'au moment où on commence à parler de la fête suivante. Au courant de l'année, des anniversaires ont été fêtés. Il y eut des fêtes et des soirées cantonales. Au niveau des amicales, fort heureusement, il n'y a pas d'années creuses. C'est là que se fait le travail de base. Le théâtre patois y occupe une bonne place. C'est sûrement la meilleure formule pour garder le contact avec la population. Il est très réconfortant de voir l'intérêt que suscite le théâtre patois dans le public, et particulièrement chez les jeunes. Dans beaucoup d'endroits, c'est le spectacle qui attire le plus de monde. Preuve donc que le patois n'est pas mort dans le coeur de beaucoup de gens qui ne s'affichent pourtant pas comme patoisants.

Certains groupes dirigent leurs efforts dans d'autres directions, soit en constituant des archives, en faisant l'inventaire de sujets divers, métiers, habitat, coutumes, etc., ou encore en relevant les anciens noms de lieux. (Dans une de nos grandes communes, plus de 4000 noms de lieux ont été recensés).

En 1983, nous avons relevé avec satisfaction le cadeau fait par la radio en nous accordant 10 minutes supplémentaires dans notre émission sur le patois. Merci à la radio.

L'année qui s'achève a également vu le départ pour un monde meilleur, de nombreux amis patoisants. Nous présentons notre sympathie aux familles et avons pour les disparus une pensée de reconnaissance.

"L'AMI DU PATOIS" sort de l'adolescence et prend de la barbe au menton. Un grand merci à l'éditeur et rédacteur, Jean des Neiges, ainsi qu'aux correspondants. Appelons-le "notre journal" (pour les dames) ou "notre revue" (pour les hommes). Il sera ainsi, selon le cas, soit au féminin, soit au masculin, de telle façon que tout le monde pourra lui faire la cour en souscrivant un abonnement dont le prix est plus que modeste.

Les Fêtes de fin d'année nous font penser que le temps passe et que le moment est bientôt venu de penser à notre prochain grand concours patois. Que les écrivains patoisants, anciens et nouveaux

préparent leurs crayons et triturent déjà leur matière grise. De plus amples renseignements suivront.

Le présent No de L'AMI DU PATOIS nous parviendra à peu près en même temps que la nouvelle année. Permettez-moi donc de vous présenter mes voeux les meilleurs et de vous dire mon plus amical "Bonzo bon An". Bonne et heureuse année à tous les patoisants. Que vous soyez de la ville ou du village, de la plaine ou de la montagne, je vous souhaite une année prospère et une bonne santé. Je pense spécialement aux personnes seules et isolées. J'aimerais vivement que d'autres personnes pensent un peu plus souvent à leur rendre cette petite visite qui coûte si peu et qui, pourtant, donne beaucoup.

Bonne année aux autorités de ce pays, à nos différentes Fédérations, à nos amis valdôtains et savoyards et à toutes nos amicales.

Que la nouvelle année soit bonne pour le patois. Qu'on continue à le mettre en valeur pour assurer sa conservation. Que se renforcent les liens qui unissent ceux qui s'attachent à le sauver.

Que les plus anciens prennent conscience d'en montrer toute la saveur et la philosophie qui s'en dégage, aux jeunes générations. Pour nous, le patois est un peu de notre âme et un élément fondamental d'identité.

Encore une fois, Bonne Année à tous, et que la main du Tout-Puissant nous guide tout au long de la nouvelle année, et qu'elle garde notre pays.

E. Dayer, président